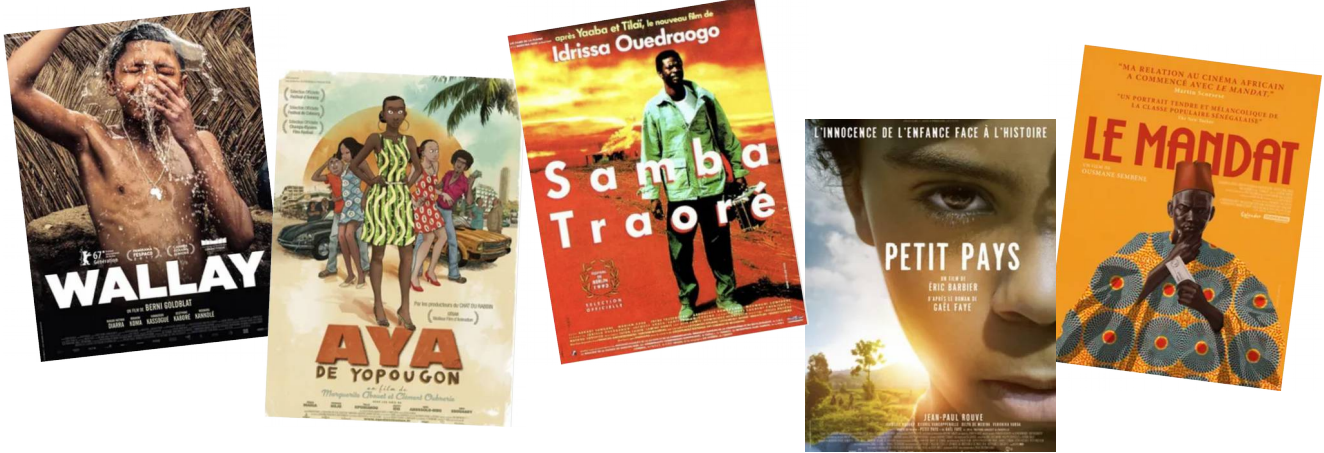


PETITE HISTOIRE DU *CINÉ-CLUB OUÈDO*



Un ciné-club, pourquoi ?

Ce n'est pas à vous qu'il faut poser cette question ! Si vous êtes là, c'est que vous aimez le cinéma et que, pour vous, l'expérience de la vision en salle est irremplaçable.

Ouèdo, qu'est-ce que c'est ?

C'est une localité proche de Cotonou, la capitale économique du Bénin. Nous y possédons une maison au sein d'un lotissement de 600 habitations.

Nous nous rendons au Bénin souvent depuis plusieurs années et nous avons assisté à regret à la disparition des salles de cinéma. Plusieurs raisons à cela :

- les exploitants ne payaient pas les distributeurs qui ne payaient pas les producteurs qui n'investissaient plus dans la réalisation...
- la concurrence des copies pirates en provenance du Nigéria voisin, sous la forme de VCD ;
- pour les plus aisés, les plate-formes type Canal+ ou Netflix.

Les anciennes salles de cinéma ont le plus souvent été investies par des églises évangéliques qui y organisent des réunions publiques d'ampleur.

Bref, au final, les Béninois ont totalement perdu l'habitude d'aller au cinéma et les jeunes générations n'ont souvent pas assisté à une seule projection publique. Tout ceci, ajouté au fait que des moyens techniques amateurs permettent de faire des projections assez simplement, nous a poussés à nous lancer.



Les problèmes à résoudre

Il fallait une salle apte à recevoir du public, un écran, des films à présenter, un axe « artistique », les bons moyens de communication, des copies de films droits inclus...

Pour ce qui est de l'axe artistique, il était évident pour nous qu'il fallait montrer des films africains, anciens ou contemporains, ou des films qui parlaient de l'Afrique même s'ils étaient réalisés par des Européens ou des Américains.

Après de multiples péripéties (que nous avons même contées dans un petit scénario), nous avons fait construire un écran par un menuisier, nous avons trouvé la salle (intérieure ou extérieure selon la météo) grâce à un restaurateur tout proche de notre maison, nous avons fixé une cadence de projection à un film par semaine, créé des affichettes à placarder dans la cité et à diffuser via le groupe WhatsApp des propriétaires de villas, créé un groupe WhatsApp ad hoc...



Et maintenant

Nous en sommes à notre troisième « saison », en fonction de nos séjours, et avons présenté une douzaine de films, avec des succès variés. Nous avons parfois le bonheur de voir arriver une famille entière de 8 personnes qui remplit la moitié de la salle d'un coup !

On peut considérer que les différents problèmes matériels ont trouvé leur solution et que le projet rencontre un certain succès. Mais il reste une question non résolue (et nous n'en sommes pas fiers) : nous utilisons des DVD du commerce pour nos projections. Même si nous ne tirons aucun bénéfice des séances et si le public est très restreint, nous ne respectons pas le droit d'auteur. Une exception : la projection d'*Africa Paradis*, le film du Béninois Sylvestre Amoussou que nous avons pu joindre par e-mail et qui nous a obtenu la gratuité des droits.

Nos diverses démarches pour rentrer dans les clous n'ont pour l'instant pas porté leurs fruits... Mais, lors de notre dernière visite, nous avons entrevu une solution...



Le public

Les raisons de ne pas venir :

- les raisons religieuses : prières, lectures bibliques...
- le manque de temps et de disponibilité d'esprit car beaucoup vivent au jour le jour, comme les taxi-motos, les marchandes...
- le lieu qui peut intimider certains car ils n'ont pas l'habitude de fréquenter ce genre de restaurants (certains croient d'ailleurs nous faire plaisir en disant « ne vous inquiétez pas, on viendra » mais on les attend toujours !),
- et pour les plus aisés, la disponibilité des plate-formes et la perte de l'habitude d'aller au cinéma.

Malgré tout, on sent un intérêt grandissant pour ce ciné-club.

Certains viennent d'assez loin, parfois même en triporteur. On a le plaisir de voir venir des jeunes et certains proposent même des films. D'autres demandent quand on reviendra et nous remercient de mettre un peu d'animation dans le quartier.

Pour l'instant, nous n'avons pas réussi à instaurer un vrai moment de débat après chaque projection. Mais on nous reparle parfois des films quelques jours après avec des observations très précises.

